

INFO

CRANS-MONTANA ICOGNE LENS



DES GOÛTS ET DES CULTURES

**Crans-Montana Classics au rythme
de la Grande Musique revisitée, p.6**

8

Communes

Crans-Montana relève
le défi de l'aménagement
de son territoire

10

Avec vous

Au cœur
des interventions
des first responders

13

Autour d'un hameau

Champzabé ou
la force de liens solides

17

Autour de nous

De la ferme
à la fourchette avec
le «Roots» des Roches

L'ÉDITION ESTIVALE 2018
DE CRANS-MONTANA CLASSICS
PRÉFIGURE DES CHANGEMENTS QUI
SE POSERONT DANS LES MOIS À VENIR

Dépoussiérer la Grande Musique

© Miglionico



**Entre 2018 et 2019,
Crans-Montana Classics
laisse souffler un air de renouveau.
Sa programmation, ses horaires,
ses Masters Classes évoluent à la
rencontre d'un public de mélomanes.
Qu'ils soient en vacances ou du cru.
Prêts pour des changements allegro ?**

Michael Guttman, directeur artistique, a le cheveu en bataille, comme si sa coiffure se réjouissait du souffle qui ébouriffe Crans-Montana Classics (CMClassics). « *Oui, la musique classique, c'est une 'feel-good music'.* Durant et après un concert, on doit se sentir bien, heureux, loin des tracas du quotidien », définit-il. « *Oui, la Grande Musique est divertissante, méditative et inspirante. Un de nos buts est de la dépoussiérer* », rebondit Véronique Lindemann, directrice exécutive, désignée comme « la gardienne du

temple ». Depuis la naissance de CMClassics, elle en assure la logistique avec une « exigence professionnelle », comme la décrit Gérard Bagnoud, président depuis 2017. S'appuyant sur une structure bien arrimée depuis huit ans, il a commencé à faire souffler une bise de changements qui se mue en foehn chaleureux. « *En tant que spectateur, je me rends à Gstaad, Sion, Montreux ou Verbier. Pour nous réorienter, il importait de savoir comment CMClassics se situe autant dans l'événementiel du Haut-Plateau que dans le reste de la Suisse romande* », observe-t-il.

ENTRE L'APRÈS-SKI ET LE DÎNER

Nanti de ces données, le comité planche sur une mue progressive qui s'attaque en premier aux horaires. «*Lorsque vous programmez un concert trop tard, le spectateur ne peut plus rien faire avant comme après. Le mettre à 19 ou 18 heures en hiver, cela permet d'enchaîner tranquillement sa fin de journée avec son début de soirée*», estime toujours Gérard Bagnoud. «*Cela réunit nos hôtes entre l'après-ski et le dîner*», ajoute Michael Guttman qui vante la flexibilité des formations qui peuvent jouer autant dans des salles, des chapelles, des hôtels, des restaurants ou sous un kiosque. Et ce, même à l'heure de l'apéro du matin, 11 heures !

Les «zones fortes» de Crans-Montana Classics se marquent entre l'été et le fameux concert de Nouvel An, en grande partie soutenu par un mécène, la Fondation genevoise Francis et Marie-France Minkoff. Le comité poursuit le rythme de ces instants allegro par des offres concentrées. «*Une des réflexions était de voir comment prolonger les saisons. Nous tentons des sortes de mini-festivals qui, en septembre ou lors des vacances de février ou de Pâques, proposent trois à six concerts. Quand les offres sont moins dispersées, elles deviennent de facto plus visibles. Il s'agit d'un test et nous verrons son impact...*», souligne Gérard Bagnoud. «*C'est un véritable challenge de gérer ces événements en coordination avec les autres manifestations de la station*», commente Véronique Lindemann. «*Un mini-festival comme celui de février, cela me*

tenait à cœur depuis longtemps», assure Michael Guttman qui souhaite mobiliser autant des talents internationaux que locaux dans ses nouvelles aventures. La partition de Crans-Montana Classics change aussi de répertoire avec ses Masters Classes.

LE QUATUOR, C'EST DE LA DYNAMIQUE

«*Jusqu'alors, nous avons eu, à chaque édition, une douzaine de musiciens très jeunes. Cette année, une violoniste avait tout juste 11 ans...*», sourit Gérard Bagnoud. «*Par le biais de mes voyages, à Montréal, j'ai assisté à un séminaire autour des quatuors à cordes. Ce sont des musiciens qui ont entre 18 et 28 ans, avec plus d'expérience, qui suivent des cours donnés par des Maîtres. Cela crée une dynamique incroyable !*» décrit Michael Guttman. Ni une, ni deux, ni trois, les Masters Classes de 2019 (début août) mettront en valeur les talents de seize musiciens, soit quatre quatuors... «*Vous savez, le public devient de plus en plus exigeant, il attend le «plus» qu'il ne trouve pas dans d'autres grandes villes et nous devons de lui apporter une haute qualité*», appuie Michael Guttman. «*Lorsque je vois un artiste repartir de chez nous avec le sourire aux lèvres, je sais que notre enthousiasme a été communicatif. C'est avec plein de petits détails à l'accueil que l'on garde une âme et j'y tiens beaucoup*», conclut Véronique Lindemann.

Par Joël Cerutti

Programme complet:

→ cmclassics.ch

TRADITION RÉINVENTÉE



© CHAB Lathion

La 7^e édition du Concert de gala du Nouvel An aura lieu à la grande salle du Centre sportif Le Régent. L'Orchestre des Cameristi de la Scala de Milan sera placé sous la direction de Ben Glassberg, jeune chef anglais de 23 ans.

PLURIDISCIPLINARITÉ



© CHAB Lathion

Le 2 janvier 2019, CMClassics proposera «*Pierre et le Loup*» de Prokofiev, un spectacle pluridisciplinaire pour les familles mis en musique par le chef d'orchestre valaisan Laurent Zufferey et en images par le dessinateur sur sable Massimo Racozi.

GRANDE QUALITÉ



© DR

Le 24 février 2019, les Solistes de l'Académie Menuhin se produiront avec la violoniste moldave Alexandra Conunova. Cette musicienne, lauréate d'un nombre impressionnant de concours et de distinctions, s'est établie en Suisse romande.